

REPONSE A LA QUESTION D'UN INTERNAUTE QUI SOUHAITE SAVOIR D'OU VONT PROVENIR LES FONDS POUR LA CONSTRUCTION DE L'ESPACE CULTUREL D'ETHIQUE CITOYENNE REPUBLICAINE PATRIOTE DEMOCRATE

En vous remerciant pour l'intérêt que vous portez aux travaux en cours, Je viens partager avec vous ces quelques directions de faits marquants que votre questionnement suscite.

- I- Pour la construction, dans la tradition de solidarité et du sens élevé de la culture permanente des actions collectives pour l'intérêt Général, il y a des contributions des militants, des militantes et des sympathisants. Ces contributions ont commencé depuis plusieurs années ; ceci, à la fin de l'année, les 31 décembre et les 1^{er} Janvier : chaque Comité de Quartier, de Village, d'Arrondissement ou de Département collectant des fonds pour les travaux de construction.

Ce qui est important et à retenir comme leçon, et source où certaines institutions peuvent puiser, ce sont des jeunes architectes, ingénieurs, maçons et ferrailleurs expérimentés, des menuisiers et ébénistes qui constituent l'équipe technique : ce qui veut dire que l'on n'a pas de grosses études qui coutent chers et des financements pour une Entreprise. On pourra communiquer les noms et adresses de tous ces intervenants militants de l'UDC et adhérents à l'Ecole Africaine d'Ethique.

Ce qu'il faut encore retenir : sur place : il y a des pierres, du sable, du bois...qui ne sont pas acquis aux prix des entreprises. Des volontaires rassemblent pierres et sable, et on va les transporter. Nous avons une petite menuiserie qui travaille le bois provenant pour beaucoup des forêts que nous avons créés. Des images de ces forêts sont disponibles.

Nous avons, pour monter les murs, une fabrique des briques comprimées. (Images disponibles).

Avec les fonds collectes, on achète le fer, le ciment, les tôles...Des fois, les militants, les sympathisants en offrent aussi.

- II- Nous ne sommes pas à notre première expérience : on a construit les sièges culturels à Malantouen, Foumbot, Bangourain, Magba, Koupa Matapit, Koutaba, en cours, à Bangambi , à Njimom, à Kouoptamo, et dans certains quartiers des chefs lieu d'arrondissement. A ces niveaux locaux, ce sont les militants qui s'en occupent.
- III- C'est une longue tradition de contributions collectives pour bâtir ce qui revient à la Collectivité.

Il en est ainsi du Palais du Grand Roi Njoya - Né du roi Nsangou et de la reine Njapdounke, fille et princesse Njimoukouop, fin 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle. Ce qui est plus intéressant encore, c'est que j'ai présidé à la Restauration de ce Palais.

Dans la fin des années 70 et le début des années 80, en harmonie avec le Feu Sultan Njimoluh Njoya Seidou ; ceci en :

Provoquant une réunion de la Commission Nationale de l'Unesco pour le Cameroun. Ceci suite à une ancienne étude faite par l'UNESCO. Lors de cette réunion, on a sorti une Déclaration disant que les Bamoun qui avaient construit ce Palais sans concours extérieur : ni architecte, ni ingénieur...etc. allaient tout faire pour l'empêcher de tomber et de disparaître.

Suite à cette Déclaration, j'ai préparé une lettre au Président de la République Amadou Ahidjo S/C du Ministre de l'Administration Territoriale AYISSI NVONDO,

Suite à cette lettre signée par le Feu Sultan, le Président AHIDJO a donné son accord.

Suivant les conclusions de la réunion de Foumban citée, il a été mis sur pied une Commission pour la Collecte des Fonds

et tout le Département Bamoun fut sillonné et on obtint 150 millions.

Ce sont les Bamoun qui financèrent la Restauration du Palais. Il y eut d'autres contributions, tout cela sera encouragé par l'Ouvrage sur le Palais avec des belles photos prises par mon ami l'Architecte Salomon et des textes poétiques où je fais parler les murs en ruines, puis l'historique de la construction du Palais grâce au témoignages des survivants à l'époque, puis, un texte de l'Architecte Salomon qui reviendra sur une autre grande opération de construction sans financement !

L'entreprise pour les travaux que j'avais choisie avec le Feu Sultan, n'ayant pas fait l'affaire, j'ai fait appel aux Volontaires français du Progrès. C'est ainsi que le Représentant Régional, Monsieur Philipoteau qui deviendra un ami va faire venir de France, des compagnons de tour de France : maçons, charpentiers, menuisiers.

Avant cela, suite aux dégâts causés par le premier entrepreneur Je fis appel à S.E Monsieur Dubois Ambassadeur de France qui envoya à Foumban l'ingénieur principal de l'Ambassade et ses collaborateurs par un petit avion. Ils vont pendant une semaine, construire un radié qui empêchera le Palais de s'écrouler.

Le Palais est là.

Avec des images prises pendant les différentes phases de travaux, j'ai écrit un autre ouvrage sur la Palais.

Il y a là ainsi toute une expérience qui nous permet de poursuivre des actions.

IV- Autre Exemple :

Pour les premiers bâtiments de l'IRIC, ce qui fait le noyau de ce bijou qui fait la fierté, ont été construits partant d'une même vision et d'une approche obtenant différents concours :

Nous avons obtenu du Président Ahidjo que des fonds soient dégagés en pleine année budgétaire du Budget de l'Etat Fédéral et du Budget de l'Etat Fédéré du Cameroun Oriental ?

J'ai obtenu du Patriarche d'Obili qu'il accepte de céder le terrain qui porte l'institution.

J'ai obtenu de l'entrepreneur NANGAH rencontré à Lagos qu'il vienne construire les Bâtiments. C'était le premier entrepreneur anglophone intervenant dans la partie francophone.

Je pense que les lecteurs pourront comprendre que l'on peut ainsi arriver à faire des grandes œuvres pour se constituer en Comité de Soutien. Etre et Agir Ensemble obligeant.